

SÉMINAIRE / SEMINAR

Organisé par / organized by **Sophie Lécole Solnychkine** (LLA) & **Elio Della Noce** (PLH)

CINÉMA DES LUTTES ENVIRONNEMENTALES

ENVIRONMENTAL STRUGGLES
CINEMA

6 février
February 6

Université Toulouse - Jean Jaurès
Maison de la Recherche, Salle D30

27 mars
March 27

La Forêt Électrique
37 Chemin de Lapujade, 31200, Toulouse
<https://laforetelectrique.com/>

28 mai
May 28

2025

Entrée gratuite / Free Admission

CINÉMA DES LUTTES ENVIRONNEMENTALES



ENVIRONMENTAL STRUGGLES CINEMA

Présentation du séminaire

Nous avons conçu ce séminaire (accueilli et soutenu par les équipes LLA-CREATIS et PLH de l'Université Toulouse - Jean Jaurès) comme un lieu de questionnement et de mise à l'épreuve de ce que pourrait être un cinéma des luttes environnementales, à l'heure où une multiplicité de termes (écocinéma, écofictions, écothrillers) et de pratiques audiovisuelles (cinéma militant, documentaire, fiction, pratiques expérimentales, pratiques artisanales de l'image, etc.) bourgeonnent sur les ruines du capitalisme tardif. Ces pratiques ont en commun de tenter de se saisir de la dévastation écologique afin de repenser à la fois le concept de monde et les manières de faire monde.

Depuis ces inscriptions terrestres des cinéastes, deux « sites » de création en particulier seront visités dans ce séminaire : les cinémas autochtones et les cinémas des zones à défendre (ZAD). Comment l'urgence climatique – et en particulier l'exploitation des sols, qui participe de sa gravité – engendre-t-elle de nouvelles pratiques situées chez les cinéastes ? En quoi ces pratiques filmiques situées accompagnent-elles un engagement environnemental ? Comment suscitent-elles de nouvelles alliances entre les outils filmiques et la matière (du vivant, des milieux, des objets techniques, des corps, etc.) ? La relation au sol, que l'on souhaite interroger dans sa diversité, servira de point de rencontre et de dissensus pour nos discussions.

L'objectif de ce séminaire est donc de chercher à définir et à qualifier un cinéma des luttes environnementales, en visant à s'accorder sur des critères communs qui le fondent : son sujet, la proximité de ses acteurs ou cinéastes avec un sol en particulier, la nature de l'engagement des cinéastes, le lien avec une communauté vivante (qui peut être également non-humaine, vivante ou inerte d'ailleurs, au sens de la forte présence matériologique active dans ce cinéma, notamment minérale ou plus largement géologique), les effets produits en retour par les œuvres sur une terre ou une communauté d'existants. En ouverture de ce séminaire, nous faisons l'hypothèse que l'exploration de ce cinéma va nous permettre de rencontrer des objets qui sont à la fois des objets de pensée, des objets esthétiques mais aussi des objets d'action.

Sophie Lécole Solnychkine (LLA)
et Elio Della Noce (PLH)

Seminar presentation

We have designed this seminar (hosted and supported by the LLA-CREATIS and PLH teams of the University of Toulouse - Jean Jaurès) as a place for questioning and testing what an environmental struggles cinema could be, at a time when a multiplicity of terms (ecocinema, ecofictions, ecothrillers) and audiovisual practices (activist cinema, documentary, fiction, experimental practices, artisanal image practices, etc.) are burgeoning on the ruins of late capitalism. What these practices have in common is that they attempt to seize upon ecological devastation in order to rethink both the concept of the world and the ways of making the world.

From these filmmakers' land-based inscriptions, two creative "sites" in particular will be visited in this seminar: autochthonous cinemas and Zones to Defend cinema (ZADs cinemas). How does the climate emergency – and in particular soil exploitation, which contributes to its severity – give rise to new practices among filmmakers? How do these situated filmic practices accompany an environmental commitment? How do they give rise to new alliances between filmic tools and subject matter (living things, environments, technical objects, bodies, etc.)? The relationship to the ground, which we would like to examine in all its diversity, will serve as a point of convergence and disagreement for our discussions.

The objective of this seminar is therefore to seek to define and qualify an environmental struggles cinema, aiming to agree on the common criteria that underlie it: its subject, the proximity of its actors or filmmakers to a particular area, the nature of the filmmakers' commitment, the link with a living community (which can also be non-human, living or inert, in the sense of the strong *materialological* presence active in this cinema, notably mineral or more broadly geological), the effects produced in return by the works on a land or a community of existents. At the opening of this seminar, we hypothesize that the exploration of this cinema will allow us to encounter objects that are at once objects of thought, aesthetic objects, but also objects of action.

Sophie Lécole Solnychkine (LLA)
and Elio Della Noce (PLH)

Programme détaillé des séances

**Detailed session
program**

1^{ère} séance
6 février
2025

Université Toulouse - Jean Jaurès
Maison de la Recherche, Salle D30

Charlie Hewison et le collectif Les Scotcheuses

Le cinéma des ZAD

Rencontre avec le collectif Les Scotcheuses.

Charlie Hewison & Les Scotcheuses Collective

The ZAD cinema

Meeting with the collective Les Scotcheuses.

Présentation

Pour cette intervention, nous discuterons de ce que faire des images en mouvement veut dire dans le contexte des «Zones à défendre» comme celles de Notre-Dame-des-Landes et de Bure. En discussion avec des membres du collectif à dimensions variables Les Scotcheuses, nous questionnerons la possibilité pour le cinéma de représenter ce qui se passe dans ces endroits de lutte environnementale, interrogeant les rapports entre fiction, documentaire et cinéma éco-militant. Nous investiguerons aussi le choix de la création photochimique, à travers l'utilisation de laboratoires filmiques collectifs créés sur place, et les raisons écologiques, politiques et esthétiques de ce choix.

Presentation

For this intervention, we will discuss what it means to make moving images in the context of "zones to defend" such as those of Notre-Dame-des-Landes and Bure. In discussion with members of the variable-sized collective Les Scotcheuses, we will question the possibility for cinema to represent what is happening in these places of environmental struggle, examining the relationship between fiction, documentary and eco-activist cinema. We will also investigate the choice of photochemical creation, through the use of collective film laboratories created on site, and the ecological, political and aesthetic reasons for this choice.



Charlie Hewison est docteur en études cinématographiques, membre associé au laboratoire CERILAC. Ses recherches portent sur les approches (néo-)matérialistes et écocritiques du cinéma, notamment dans les pratiques expérimentales contemporaines. Il a dernièrement co-dirigé les ouvrages *Écocritiques. Cinéma, audiovisuel, arts* (Hermann, 2023) et *Cinématérialismes. Nouvelles approches matérialistes de l'audiovisuel* (Mimésis, 2024). Membre cofondateur du groupe de recherche GERMAINE, il est également directeur artistique du Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris, membre du comité de sélection de l'association Light Cone et cofondateur de l'association Détail.



Charlie Hewison holds a PhD in film studies and is an associate member of the CERILAC laboratory. His research focuses on (neo-)materialist and ecocritical approaches to cinema, particularly in contemporary experimental practices. He recently co-edited the books *Écocritiques. Cinéma, audiovisuel, arts* (Hermann, 2023) and *Cinématérialismes. Nouvelles approches matérialistes de l'audiovisuel* (Mimésis, 2024). A co-founding member of the GERMAINE research group, he is also artistic director of the Festival des cinémas différents et expérimentaux de Paris, a member of the selection committee of the Light Cone association and co-founder of the Détail association.



Les scotcheuses sont les petits objets mécaniques qui servent à couper et scotcher la pellicule pour le montage d'un film. C'est le nom que s'est donné ce collectif de cinéma artisanal et militant. Le collectif utilise la caméra Super 8 et propose depuis 2014 des laboratoires de réalisation dans les « Zones à défendre », ZAD, comme celles de Notre-Dame-des-Landes et de Bure, où se repensent à chaque fois les manières de faire du cinéma aux prises avec le présent de la lutte environnementale. De ces expériences de création situées et partagées surgissent des films expérimentaux où les questions du commun, du terrestre, de l'écologie politique, sont réactivées dans un esprit ludique et bricoleur.

Les scotcheuses (Splicers) refers to the small mechanical objects used to cut and tape film for editing. It is the name given to this collective of artisanal and militant cinema. The collective uses a Super 8 camera and since 2014 has been offering filmmaking workshops in the "Zones à défendre" (ZADs), such as those in Notre-Dame-des-Landes and Bure, where ways of making films are constantly being rethought grappling with the present of the environmental struggle. From these situated and shared creative experiences emerge experimental films in which the issues of the common, the terrestrial, and political ecology are reactivated in a playful and DIY spirit.

2^{ème} séance 27 mars 2025

La Forêt Électrique

37 Chemin de Lapujade, 31200, Toulouse.
<https://laforetelectrique.com/>

Raquel Schefer, Ben Russell et Guillaume Cailleau

Voir-agir. Qu'est-ce que le cinéma peut faire à la lutte politique ?

Raquel Schefer, Ben Russell & Guillaume Cailleau

To see-act. What can cinema do for political struggle?

17h - 18h30 : table-ronde

19h - 22h30 : projection *Direct Action* de Guillaume Cailleau et Ben Russell.

Présentation

Filmé dans la ZAD de Notre-Dame-des-Landes entre 2022 et 2023, *Direct Action* se centre sur les formes de résistance collective à l'heure du capitalisme dit "post-fordiste" et des dérives totalitaires des États-nation. Le collectivisme ne s'y présente pas uniquement comme un contenu, mais aussi comme un tissu formel, un appareil épistémique et une surface matérielle. Entre autres aspects, la caméra 16 mm "située" et participative active la position du spectateur.rice, tandis que la dé-hiérarchisation du rapport entre observé et observateur.rice acquiert une expression formelle dans les agencements collectifs d'énonciation. Si, d'une part, le film s'inscrit dans une généalogie du cinéma mili-

Presentation

Filmed at the Notre-Dame-des-Landes ZAD between 2022 and 2023, *Direct Action* focuses on forms of collective resistance in the age of "post-Fordist" capitalism and the totalitarian excesses of nation-states. Collectivism is presented not only as content, but also as a formal fabric, an epistemic apparatus and a material surface. Among other aspects, the "situated" and participatory 16mm camera activates the spectator's position, while the de-hierarchization of the relationship between observed and observer acquires formal expression in the collective arrangements of enunciation. If, on the one hand, the film is part of a genealogy of militant and committed cinema (Ogawa Pro,

tant et engagé (Ogawa Pro, Robert Kramer, entre autres), d'autre part, il déstructure ses formes, affirmant, en même temps, la dimension performative des sons-images. Il s'agira donc de discuter qu'est-ce que la lutte politique fait au cinéma aujourd'hui, mais aussi qu'est-ce que ce cinéma qui restructure l'acte de voir-savoir et les effets du regard posé sur le monde peut faire à la lutte politique.

Robert Kramer, among others), on the other hand, it destructures its forms, affirming, at the same time, the performative dimension of sound-images. We'll be discussing not only what political struggle is doing to cinema today, but also what this cinema, which restructures the act of seeing-knowing and the effects of looking at the world, can do to political struggle.

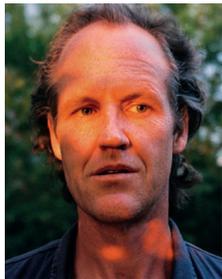


Raquel Schefer est chercheuse, cinéaste, conservatrice de films et Maître de conférences au département d'études cinématographiques et audiovisuelles de l'Université Sorbonne Nouvelle. Elle est titulaire d'un doctorat en études cinématographiques de l'Université Sorbonne Nouvelle, d'une maîtrise en cinéma documentaire de l'Université du cinéma de Buenos Aires et d'un diplôme en sciences de la communication de l'université NOVA de Lisbonne. Raquel a été chercheuse invitée à l'Université de Californie à Los Angeles et boursière postdoctorale FCT au CEC/Université de Lisbonne, à l'IHC/Université NOVA de Lisbonne et au département d'histoire de l'Université du Cap-Occidental. Elle est rédactrice en chef de la revue trimestrielle de théorie et d'histoire du cinéma *La Furia Umana*.



Raquel Schefer is a researcher, a filmmaker, a film curator, and an Associate Professor at the Department of Film and Audiovisual Studies of the Sorbonne Nouvelle University. She holds a PhD in Film Studies from the Sorbonne Nouvelle University, a Master's in Documentary Cinema from the University of Cinema of Buenos Aires, and a degree in Communication Sciences from NOVA University of Lisbon. Raquel was a Visiting Scholar at the University of California, Los Angeles and a postdoctoral FCT fellow at the CEC/University of Lisbon, the IHC/NOVA University of Lisbon and the Department of History of the University of the Western Cape. She is editor-in-chief of the quarterly of theory and history of cinema *La Furia Umana*.

Ben Russell (1976) est un artiste, cinéaste et curateur américain dont le travail se situe à l'intersection de l'ethnographie et du psychédélisme. Russell a exposé à la documenta 14 (2017) et son travail a été présenté au Centre Georges Pompidou, à la Tate Modern, au Musée d'Art Moderne de Chicago, à la Mostra de Venise et à la Berlinale, entre autres. Il a reçu une bourse Guggenheim (2008), un prix international de la critique FIPRESCI (IFFR 2010, Gijón 2017), a présenté ses longs métrages en première au Festival du film de Locarno (2013, 2017) et a remporté le Grand Prix *Encounters* pour son cinquième long métrage au Festival du film de Berlin (2024). Ses projets de curatorial comprennent *Magic Lantern* (Providence, États-Unis, 2005-2007), BEN RUSSELL (Chicago, États-Unis, 2009-2011), *Hallucinations* (Athènes, Grèce, 2017) et *Double Vision* (Marseille, France, 2024-). Il est actuellement basé à Marseille.



Ben Russell (1976) is an American artist, filmmaker and curator whose work lies at the intersection of ethnography and psychedelia. Russell was an exhibiting artist at documenta 14 (2017) and his work has been presented at the Centre Georges Pompidou, the Museum of Modern Art, the Tate Modern, the Museum of Modern Art Chicago, the Venice Film Festival and the Berlinale, among others. He is a recipient of a Guggenheim Fellowship (2008), a FIPRESCI International Critics Prize (IFFR 2010, Gijón 2017), premiered his second and third feature films at the Locarno Film Festival (2013, 2017) and won the *Encounters* Grand Prize for his fifth feature film at the Berlinale Film Festival (2024). Curatorial projects include *Magic Lantern* (Providence, USA, 2005-2007), BEN RUSSELL (Chicago, USA, 2009-2011), *Hallucinations* (Athens, Greece, 2017) and *Double Vision* (Marseille, France 2024-). He is currently based in Marseille, France.

Guillaume Cailleau est un artiste, cinéaste et producteur de films basé à Berlin, qui s'intéresse à l'exploration de nouvelles formes pour aborder des questions politiques et sociales. Depuis 2012, dans le prolongement de sa pratique artistique, il produit avec succès des films avec sa société CASKFILMS. Ses propres films et installations ont été projetés dans divers festivals et institutions cinématographiques. En 2014, il a remporté l'Ours d'argent au Festival international du film de Berlin pour son court métrage *Laborat*. En 2024, son long métrage documentaire coréalisé avec Ben Russell, *DIRECT ACTION*, a remporté le prix du meilleur film *Encounters* au Festival international du film de Berlin ainsi que le Grand Prix du Cinéma du Réel et est depuis sorti dans les salles françaises.



Guillaume Cailleau (France, 1978) is a Berlin-based artist, filmmaker and film producer whose interest lies in exploring new forms to address political and social issues. Since 2012, as an extension to his artistic practise, he successfully produces films with his company CASKFILMS. His own films and installations have been screened at various film festivals & Institutions. In 2014, he won the Silver Bear Jury Prize at the Berlin International Film Festival for his short film *Laborat*. In 2024, his feature documentary co-directed with Ben Russell, *DIRECT ACTION*, won the *Encounters* Best Film Award at the Berlin International Film Festival as well as the Grand Prix du Cinéma du Réel and has since been released in the French cinema.

3^{ème} séance
28 mai
2025

La Forêt Électrique

37 Chemin de Lapujade, 31200, Toulouse.

<https://laforetelectrique.com/>

Maïa Tellit Hawad et Amina Weira

Contre-archives environnementales du désert Saharien

Maïa Tellit Hawad & Amina Weira

Environmental counter-archives of the Saharan desert

17h - 18h30 : table-ronde

19h - 21h : projection *La Colère dans le vent* d'Amina Weira.

Présentation

Le milieu du XX^e siècle marque, pour le Sahara central, l'entrée dans l'ère de l'atome. Les essais nucléaires dans le désert de l'Ahaggar (Algérie) et les activités minières uranifères au cœur de l'Air (Niger) inscrivent, sur les corps et les sols sahariens, les lois des marchés mondiaux de l'énergie et de l'industrie militaire. Comment vit-on dans des environnements transformés par la radioactivité et les fractures géotraumatiques ? Au-delà du silence, comment raconter la confiscation, l'intoxication et les résistances d'un désert au cœur de convoitises internationales ? Cette intervention explorera les contributions du cinéma documentaire et expérimental dans l'élaboration

Presentation

The mid-20th century marked the dawn of the atomic age for the central Sahara. Nuclear tests in the Ahaggar Desert (Algeria) and uranium mining in the heart of the Air Mountains (Niger) imposed the laws of the global energy and military industries on the bodies and soils of the Sahara. How do people live in environments transformed by radioactivity and geotraumatic fractures? Beyond the silence, how can we tell the story of the confiscation, poisoning and resistance of a desert at the heart of international greed? This talk will explore the contributions of documentary and experimental cinema in the development of counter-archives and

de contre-archives et récits d'une géographie reléguée aux marges des éthiques environnementales. Elle se centrera principalement sur le documentaire *La Colère dans le vent* (2016) de la réalisatrice Nigérienne Amina Weira, qui traite des conséquences de l'exploitation de l'uranium au Niger.

narratives of a geography relegated to the margins of environmental ethics. It will focus mainly on the documentary *La Colère dans le vent* (2016) by Nigerian director Amina Weira, which deals with the consequences of uranium mining in Niger.



Maïa Tellit Hawad est doctorante à l'Université de Yale (French Studies department). Philosophe de formation, ses recherches portent sur les imaginaires du Sahara dans les sciences africanistes françaises et sur l'imbrication de la géographie, de la colonialité et de la race dans les gouvernances actuelles du Sahara central. Ses travaux récents portent sur les devenirs nomades dans la société touareg contemporaine. Depuis 2023, elle fait partie de l'équipe enseignante du studio RS6-Saharan Becomings au sein du programme d'architecture environnementale du Royal College of Art à Londres.



Maïa Tellit Hawad is a PhD student at Yale University (French Studies department). A philosopher by training, her research focuses on the imaginaries of the Sahara in French Africanist sciences and on the interweaving of geography, coloniality and race in the current governance of the central Sahara. Her recent work focuses on nomadic futures in contemporary Tuareg society. Since 2023, she has been part of the teaching team of the RS6-Saharan Becomings studio within the environmental architecture program at the Royal College of Art in London.

Amina Weira est diplômée en montage vidéo de l'IFTIC - Institut de formation aux techniques de l'information et de la communication de Niamey (Niger) et titulaire d'un Master en « Réalisation documentaire de création » de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal). Amina Weira a déjà réalisé cinq courts-métrages et développe plusieurs projets. Elle a aussi travaillé comme technicienne monteuse ou assistante en réalisation sur les films *Étincelles* et *Le Garage de Zara* de Bawa Kadadé, *Le Destin croisé* de Sani Magori, *Les femmes d'Agadez* d'Eva Van Tongeren, *La Fille offrande* de Mama Njikam Mbouobouo, *African Apocalypse* de Rob Lemkin, *On the border* de Gerald Igor Hauzenberger ... Mais ce qui lui a donné sa notoriété internationale, c'est son premier long métrage documentaire dénonciateur, *La Colère dans le vent* qui traite des conséquences de l'exploitation de l'uranium au Niger. Ce film a reçu une quinzaine de distinctions à l'échelle internationale (Vues d'Afrique, Filmer le travail, Traces de Vies, ...)



Amina Weira has a diploma in video editing from the IFTIC (Institut de formation aux techniques de l'information et de la communication) in Niamey (Niger) and a Master's degree in "Creative Documentary Filmmaking" from the Gaston Berger University in Saint-Louis (Senegal). Amina Weira has already made five short films and is developing several projects. She has also worked as an editing technician or assistant director on the films *Étincelles* and *Le Garage de Zara* by Bawa Kadadé, *Le Destin croisé* by Sani Magori, *Les femmes d'Agadez* by Eva Van Tongeren, *La Fille offrande* by Mama Njikam Mbouobouo, *African Apocalypse* by Rob Lemkin, *On the border* by Gerald Igor Hauzenberger, etc. But what brought him international fame was his first feature-length documentary, *La Colère dans le vent*, which denounces and deals with the consequences of uranium mining in Niger. The film has received some fifteen international awards (Vues d'Afrique, Filmer le travail, Traces de Vies, etc.).